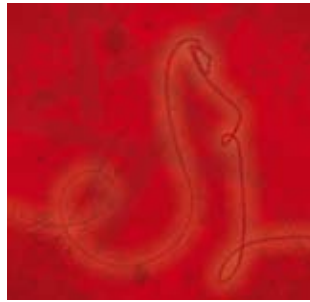




## Sommaire

- > 1 - Communiqué de presse de synthèse
- > 2 - Allocution du Haut Commissaire
- > 3 - Concept « Le Maroc au Féminin »
- > 4 - Colloque « Le Maroc au Féminin »
- > 5 - La Musique au Féminin
- > 6 - La femme marocaine et le patrimoine culturel
- > 7 - Plaquette concept et programme
- > 8 - Plaquette « Le Carré Harmonique »
- > 9 - DVD making off « Le Carré Harmonique »





## 1. Communiqué de presse

### **Célébration du 1200<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Fès :**

#### ***L'histoire du Maroc au féminin***

L'Association « 1200<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Fès » organise, du 30 mai au 1er juin 2008 une série de manifestations pour saisir et analyser les contributions féminines apportées tout au long de l'histoire à l'édification du Royaume du Maroc sur les plans social, politique, culturel, scientifique et spirituel.

Le programme des manifestations, qui seront organisées dans la capitale spirituelle du Royaume, sera l'occasion de **rendre hommage au courage, à la créativité et à l'engagement de la femme marocaine.**

Manifestation phare de ce programme riche, le colloque international « **l'histoire du Maroc au féminin** », qui aura lieu le 30 mai à l'Université Al Karawiyine, permettra de relire l'histoire du Maroc à travers le prisme féminin et mettre en avant l'apport historique des femmes dans la construction de la mémoire collective.

Intitulée « **Histoire de la Peinture féminine** », l'exposition picturale, organisée à la bibliothèque d'Al Karawiyine, regorgera d'œuvres, dont chacune sera le miroir d'une fiche historique sur les figures emblématiques féminines qui ont marqué l'histoire du Maroc.

Par ailleurs, le **concert de musique au féminin**, organisé à Bab Boujloud, regroupera des artistes femmes venues des diverses régions du Maroc rural et urbain et représentant des styles ancestraux et contemporains.

A côté de la **Fantasia féminine**, qu'abritera le terrain de rugby des Saadiens le 31 mai, le défilé « **histoire du vêtement féminin** », organisé au Musée Batha, a pour but de révéler l'évolution des costumes traditionnels.

L'organisation de ces manifestations, consacrées à l'histoire du Maroc au féminin, constitue l'un des six axes majeurs du concept des célébrations du 1200<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Fès, placées sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et dont le lancement des festivités a été donné le 05 avril 2008.

Outre les deux axes centrés sur les thématiques « Al Karawiyine et les sciences religieuses », « l'Islam marocain et la spiritualité », les autres axes se focaliseront respectivement sur les thématiques de « la convergence et la pluralité ethnique », « Etat, institutions et dynasties », « le carrefour des sciences savantes et du savoir-faire populaire ».



Ayant pour ambition la promotion et l'appropriation de l'histoire et du legs culturel et civilisationnel millénaire marocains, dans leur diversité et leur richesse, *les événements pilotés par l'Association « 1 200<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Fès »* seront relayés par d'autres manifestations labellisées qui seront organisées dans les 16 régions du Royaume.

Placées sous le signe « *Fès, repère historique ou l'Esprit de Fès* », les actions entreprises ont également pour objectif le développement d'un partenariat tous azimuts pour la promotion de la ville de Fès, capitale spirituelle du Royaume.

Ouvrant pour la pérennité de toutes ces actions, le programme des célébrations prévoit aussi des travaux de réhabilitation et/ou de restauration du patrimoine bâti, la construction de projets durables, l'investissement de projets dans le secteur des nouvelles technologies de l'information et de la communication, ainsi que des activités de production en matière d'édition, de production audiovisuelle et de sauvegarde de la mémoire historique.



## 2. Allocution du Haut Commissaire

### « 1200<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Fès »

Permettez-moi de vous exprimer tout le plaisir de vous accueillir dans le cadre des festivités du 1200<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Fès.

Comme vous savez, nous avons été honorés par le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'Assiste, qui a bien voulu entourer de sa haute sollicitude l'anniversaire millénaire de la ville de Fès. C'est donc guidés par ses Hautes Orientations que l'Association « 1200<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Fès » a élaboré un programme riche de manifestations pour célébrer l'histoire de cette ville impériale.

En valorisant « l'esprit de Fès », et vous conviendrez que cet esprit nous habite tous, l'Association veillera à associer tous les Marocains, particulièrement les jeunes et les femmes d'ici et d'ailleurs, à la célébration de 12 siècles d'histoire du Royaume et à la sauvegarde de notre mémoire historique et de notre patrimoine culturel.

A travers des manifestations qui animeront les différentes régions du Royaume tout au long de l'année, nous œuvrons, au sein de l'Association, à *célébrer et à faire vivre, à nos concitoyens et visiteurs, ce que notre pays a de plus précieux, à savoir ce legs historique, civilisationnel et culturel millénaire fécondé par une culture plurielle et des valeurs ancestrales.*

Les équipes pluridisciplinaires de l'Association, qui regroupent historiens, hommes de lettres, sociologues, anthropologues, artistes, intellectuels de tous bords, sont mobilisées depuis, en vue de définir un contenu riche aux différentes manifestations programmées.

Autour de tables rondes auxquelles sont conviés d'érudits historiens, des thématiques comme « Le rayonnement de Fès à travers 12 siècles d'histoire du Maroc » « Fès : Temps mythique et historique », « Préhistoire et antiquité : de Tafoghalt à Volubilis », « Hassan Al-Ouazzane Léon l'Africain », « Protectorat à Fès » « Le Maroc tourné vers l'avenir », etc. seront revisités par de nombreux connaisseurs qui jetteront des éclairages croisés mais parfaitement constructifs sur une ville aux multiples facettes et au destin unique.

La musique soufie, andalouse, amazigh et gnaoui, la caravane de l'histoire, le Marathon de l'Histoire, le carrefour des spiritualités, sont autant de méga événements que l'Association Fès compte organiser, certes à Fès, mais également à Rabat, Casablanca, Meknès, Essaouira et Dakhla. Ces villes accueilleront une caravane de la mémoire, caravane d'un Maroc qui plongeait ses racines jusqu'au fin fond de l'Afrique.



Racines irriguées dans le temps par une Fès rayonnante dont les feuilles bruissaient dans tout le Nord africain par le truchement d'une Fès commerçante, tolérante et savante.

*Notre Association veut impulser une dynamique de mobilisation générale.* Toutes les villes du Royaume abriteront des manifestations en relation avec l'anniversaire millénaire de la ville. Les publics les plus concernés sont les Marocains d'ici et d'ailleurs, avec un focus particulier sur les jeunes. Les leaders d'opinion seront également ciblés avec une ouverture sur l'international, en particulier sur les pays avec lesquels le Maroc a toujours entretenu des rapports privilégiés.

L'action sur le terrain s'accomplira à travers les événements programmés par l'Association ou ceux qui sont labellisés. Ils seront célébrés dans les 4 villes impériales – Fès, Meknès, Rabat, Marrakech – en plus des 12 régions du Royaume.

Aujourd'hui cette conférence a pour objectif de mettre en lumière l'un des événements phares consacrés au thème du « Maroc au Féminin » et de présenter le contenu du programme général des manifestations et célébrations prévues tout au long de l'année à travers les différentes villes et régions du Royaume.

*Cette manifestation offre l'occasion de relire l'histoire du Maroc à travers le prisme féminin, de mettre en perspective l'apport historique des femmes dans la construction de la mémoire collective et de rendre hommage au courage, à la créativité et à l'engagement de la femme marocaine.*



### 3. Concept

## « Le Maroc au Féminin »

Fêter le Maroc c'est rendre un hommage particulier à toutes ces femmes, mères, sœurs, filles et épouses... leaders politiques et spirituels ayant marqué nos 12 siècles de leurs empreintes indélébiles.

Porteur de message culturel, cet événement d'envergure est en même temps un espace pour révéler les contributions féminines apportées tout au long de l'histoire à l'édification du Royaume du Maroc sur les plans social, politique, culturel, scientifique et spirituel et le moment fort d'une projection vers le futur.

Dédié à la femme marocaine, cet événement sera l'occasion de réhabiliter l'apport historique des femmes dans la construction de la mémoire collective et de rendre hommage à leur courage, à leur créativité et à leur engagement.

Durant des siècles, la société traditionnelle patriarcale n'a pas toujours favorisé la présence des femmes dans les lieux du savoir lettré, comme ce fut le cas pour les hommes de savoir. L'histoire du Maroc a révélé le rôle joué par quelques femmes dans l'histoire politique du pays. Certaines femmes ont capté l'attention des chroniqueurs à des époques historiques, où la primauté était accordée au masculin faiseur de l'Histoire.

Dans cette histoire politique au féminin, on retrouve quelques femmes illustres, telles que Kenza, jeune fille d'Awraba, tribu amazighe de Volubilis, épouse d'Idris Ier et mère d'Idris II, fondateur de Fès, Zineb Nafzawiyya, femme de Youssef Ibn Tachfine, Essayida El Hurra, la moujahida de Chefchaouen, Khnatha bent Bakkar épouse de Moulay Ismaïl fondateur de Meknès...

L'histoire contemporaine du Maroc a été marquée par la participation en masse des femmes à la lutte pour l'indépendance contribuant ainsi grandement au devenir de leur pays. Elles se sont mobilisées pour arrêter la colonisation à Fès, au Moyen Atlas, à Saghrou, à Khémisset, au Sahara et partout ailleurs.

Elles étaient présentes avec les hommes pour les pousser à la limite de la résistance. Ce fut le cas de Zina Hmad, de Ghadfa bent Al Madani et de Malika Al Fassi. La première contestation contre la colonisation fut une manifestation de femmes à Khémisset en 1913, le Maroc venait tout juste d'être colonisé.



### 3. Concept

La femme est aussi présente dans la littérature du fiqh. Le discours jurisprudentiel des foqaha a présenté des réponses en fonction de leur propre interprétation des textes religieux et dans les limites du pensable de leur époque et de leur savoir. *La connaissance du savoir religieux dans l'ouverture et dans l'ijtihad des femmes d'aujourd'hui leur a permis de jouer un rôle qui a favorisé l'adoption de la réforme du code de la famille la Moudawana initiée par Sa Majesté Mohamed VI.*

D'autres femmes ont inscrit leurs empreintes et leur créativité dans le savoir-faire et dans la production artistique : tapis, tissage, broderie... Par la maîtrise de l'art culinaire et par le rôle important qu'elles ont joué dans les rituels culturels qui articulent la vie familiale et sociale, les femmes ont eu, à travers l'histoire, un pouvoir ingénieux et créatif qui n'était pas toujours visible sur la scène du théâtre social.

*Durant trois jours, des femmes nous parleront, nous chanteront, nous émerveilleront par leur savoir et leur savoir-faire en nous racontant un conte de 12 siècles du « Maroc au féminin »*



## 4. Colloque

### *12 siècles dans la vie d'un Royaume*

#### *Fès : Un repère historique*

*La contribution féminine à la construction des sociétés et à leur histoire a connu depuis la deuxième moitié du siècle dernier d'importantes investigations qui ont engendré la production d'une littérature historique dans plusieurs contrées du monde. En Europe par exemple, des centres de recherches et des chaires universitaires ont été créés dans le but d'approfondir la connaissance de l'apport féminin à la construction des sociétés, à leurs cultures et à l'édification de l'histoire des peuples et des nations.*

*L'accumulation de la littérature historique et les contributions des historiens nous permettent aujourd'hui d'avoir suffisamment de recul pour interroger l'histoire des femmes, actrices voilées d'un discours sur l'histoire. Pourrait-on relire l'histoire du Maroc à travers l'entrée du féminin ? Comment réhabiliter l'apport historique des femmes dans la construction de la mémoire collective ? Quelle évolution historique a-t-elle permis aux femmes la prise de parole en tant que citoyennes et la contribution à la construction de la nation ?*

*La production intellectuelle sur l'histoire du Maroc, bien qu'elle soit écrite, dans la plupart des cas, par des historiens hommes, a révélé le rôle joué par quelques femmes dans l'histoire politique du Maroc.*

*Il s'agit donc de décrypter l'histoire à partir de différentes sources historiques pour saisir et analyser ce rôle qui se dessine en filigrane dans la succession des dynasties et dans la construction de l'Etat marocain à travers l'histoire. Dans cette histoire politique au féminin, on retrouve quelques femmes illustres, telles que Kenza, jeune fille d'Awraja, tribu amazighe de Volubilis, épouse d'Idris Ier et mère d'Idris II, fondateur de Fès, Zineb Nafzawiyya, femme de Youssef Ibn Tachfine, Essayida El Hurra, la moujahida de Chefchaouen, Khnatha bent Bakkar : épouse de Moulay Ismaïl fondateur de Meknès...*

*Ces femmes ont capté l'attention des chroniqueurs à des époques historiques, où la primauté était accordée au masculin faiseur de l'Histoire. Ce colloque survolera les étapes les plus importantes dans l'histoire politique à travers l'histoire des femmes jusqu'à nos jours.*

*Dans l'histoire des institutions du savoir, Al Karawyyine, une des premières universités du moyen âge, trouve sa fondation associée au nom de Fatima El Fihriyya. Survoler l'histoire au féminin ne pourrait occulter des femmes qui ont acquis le savoir religieux pour conquérir le titre de savantes (faqihât) et de copistes (nâsikhat) et qui ont contribué à la production intellectuelle féminine, production où les femmes sont parties prenantes dans le Maroc d'aujourd'hui.*



*L'histoire du savoir est indissociablement liée au savoir religieux. Ecrire l'histoire du religieux et de la sainteté ne pourraient se faire sans une mise en évidence de l'apport des femmes et leur place dans la l'enracinement de la religiosité dans la culture et la société et sans évoquer la sainteté au féminin. Femmes soufies et femmes saintes ont été les vecteurs de la spiritualité au féminin qui ont laissé des marques aussi bien dans l'histoire que dans la géographie de la sainteté.*

*Si la division du travail social et spatial dans la société traditionnelle, durant des siècles, n'a pas toujours favorisé la présence des femmes dans les lieux du savoir lettré, comme ce fut le cas pour les hommes de savoir, ces femmes ont inscrit leurs empreintes et leur créativité dans le savoir-faire et dans la production artistique : tapis, tissage, broderie... Par la maîtrise de l'art culinaire et par le rôle important qu'elles ont joué dans les rituels culturels qui articulent la vie familiale et sociale, les femmes ont eu, à travers l'histoire, un pouvoir ingénieux et créatif qui n'était pas toujours visible sur la scène du théâtre social.*

*Comment survoler l'histoire sans prêter écoute au discours jurisprudentiel sur les femmes. La femme est présente dans la littérature du fiqh. A travers l'histoire du Maroc, les ouvrages de jurisprudence et des nawâzzil, en enregistrant et rapportant les questions que les musulmans se posent dans la société de leur époque, sur les devoirs et des obligations de chacun au sein de la famille, sur ceux des femmes, sur ce qui leur est permis ou banni, les foqaha ont avancé des réponses en fonction de leur propre interprétation des textes religieux et dans les limites du pensable de leur époque et de leur savoir. **Il serait intéressant d'examiner aujourd'hui le rôle joué par les femmes qui ont acquis la connaissance du savoir religieux dans l'ouverture et dans l'ijtihad qui a abouti à la réforme du code de la famille la Moudawana.***

*Si ce colloque ambitionne de survoler l'histoire de la contribution des femmes, il vise également d'inaugurer un champ de travail sur l'histoire au féminin et sur la contribution des femmes à la mémoire collective au Maroc.*

## **C'est ainsi que le colloque s'articule sur six axes :**

### **> 1. Histoire des femmes :**

Sources, approches et méthodologies

- Expériences maghrébines et internationales
- Représentations de la femme à travers les sources
- Sources de l'histoire des femmes marocaines

### **> 2. Femmes et la construction de l'Etat dans l'histoire du Maroc :**

- Femmes illustres ;
- Femmes et luttes contre le colonialisme

- Femmes et nationalisme

- Femme et politique actuelle

### **> 3. Femmes et savoir**

- Femmes savantes dans l'histoire
- L'éducation des filles au début de l'indépendance
- La production intellectuelle au féminin aujourd'hui

### **> 4. Femmes et spiritualité**

- Femmes soufies
- Femmes saintes au Maroc : géographie de la sainteté féminine

- Ouverture de l'espace religieux : femmes Morchidat aujourd'hui

### **> 5. Femmes et savoir faire**

- Le savoir-faire au féminin
- L'art culinaire et son pouvoir
- L'expression artistique féminine aujourd'hui

### **> 6. Femmes, jurisprudence et loi**

- L'histoire du statut des femmes et les Nawazil
- La réforme de la Moudawana aujourd'hui



## 5. La musique au féminin

Traditionnellement, la femme marocaine quand elle pratiquait la musique était portée vers le chant et la danse et accessoirement vers les petites percussions d'accompagnement. Elle ne touchait pas aux instruments à cordes encore moins aux instruments à vent qui étaient un domaine masculin par excellence.

Les femmes instrumentistes de Tétouan ainsi que les anciennes raysat de Souss, qui constituaient des cas assez isolés tenaient généralement leur métier d'une tradition familiale et non d'un quelconque libre choix artistique.

Les orchestres féminins de Tétouan sont d'ailleurs moins le signe d'une ouverture d'esprit de cette société profondément andalouse, que la réponse à un besoin féminin de divertissement : en effet si dans les harems andalous, on avait jadis recours aux musiciens aveugles, aujourd'hui les femmes de Tétouan, conservatrices, mais bonne vivantes, organisent pour elles-mêmes, des soirées animées bien sûr par des femmes musiciennes.

Dans certaines régions du Maroc, les femmes ne se mêlent pas aux hommes et chaque groupe a son genre propre (voir à ce propos les ahwash de femmes). Partout, les rares moments où la femme de bonne famille pouvait chanter et danser en public restreint, étaient à l'occasion des fêtes familiales et communautaires. C'est de là que, dans l'intimité, sont nés par exemple les chants de l'Atlas et les 'roubiyat des femmes de Fès, et lagnouj rifain.

Pourtant l'ombre de femme était omniprésente et certains groupes masculins, tout en excluant la femme, cherchaient à l'imiter du point de vue vestimentaire ('aita de wlad hmar, taqtouqa jabaliya ; 'aita de Bouchaib al Bidaoui...)

Les rares femmes qui chantaient en public, jusqu'à la décennie soixante du siècle dernier, étaient des « chikhates » (chanteuses et danseuses professionnelles généralement taxées de mœurs légères). Il y avait toujours, pour la femme qui osait chanter en public, cette lourde présomption de libertinage.

Et même si on ne pouvait pas fabuler sur l'histoire de la chikha dans la 'aita de Kharboucha, il nous est permis d'entrevoir, dans son récit, les éléments d'une lutte pour la distinction entre la dimension femme artiste et celle de femme objet de divertissement.

Fait anodin dans tous les écrits anciens sur la musique au Maroc, on ne pouvait guère trouver la plus petite mention d'une femme musicienne, il faudrait peut être remonter aux premiers siècles de l'Andalousie pour remarquer la place de la musique dans l'éducation et le savoir vivre. Déjà du temps d'Al Hakam, deux poétesses et musiciennes du nom de Farhouna et 'Allouna avaient précédé Ziriab en gagnant leur notoriété à la cour de Cordoue. On sait aussi que du temps des Almoravides, on envoyait des femmes en Andalousie pour apprendre la musique et la poésie et que cette culture était hautement valorisante.



## 5. La musique au féminin

*Durant le XX<sup>e</sup> siècle, des femmes ont marqué de leur cachet la musique marocaine.*

*On peut citer à titre d'exemple :*

- Mannana al Kharraz dans les chants de Tétouan, la musique andalouse et le melhoun zendani,
  - Zohra Al Fassia, la juive marocaine dans le chant populaire citadin,
  - Fatna Bent El Houcine et Fatima Zahhafa et Al Arjounia dans la 'aita,
  - Rqiya Demsiriyya et Fatima Tagourramt dans le genre des raysat,
  - Yamna Ouaziz et Hadda Ouakki dans les chants du Moyen Atlas,
  - Khoucifa dans le chant Hassani du Sahara,
  - Labchara dans la danse de la guedra,
  - Latifa Amal dans le melhoun,
  - Hajja Hamdaouia dans la chanson populaire citadine,
  - Bahija Idriss dans la chanson moderne,
  - Sakina Safadi voix de Jil Jilala
- ...et beaucoup d'autres encore, souvent anonymes, nous ont conservé l'essentiel des traditions ancestrales.

*Mais si la profession de chanteuse populaire a rarement valorisé celle qui l'exerçait, la chanson moderne nous présente un autre visage de l'art. C'est justement dans la chanson moderne que la femme a été la plus présente, car si l'on se plaignait dans les « sixties » de la rareté des chanteuses, le succès interne et externe de quelques pionnières (Aziza Jalal, Samira Bensaid, Naima Samih...) a abouti à un formidable foisonnement des voix : elles sont maintenant des centaines à se relayer sur les scènes de la chanson moderne.*

*Avec l'ouverture des conservatoires et écoles de musique, on assiste à un engouement pour la culture musicale et la pratique instrumentale. Nos meilleures pianistes sont des femmes, à l'exemple de Ghizlane Hamadi concertiste et présidente fondatrice du concours international de piano. La première femme à intégrer l'orchestre symphonique dans les années soixante, était Madame Fatima Hachimi, excellente flûtiste et remarquable professeur. Dans le domaine du chant classique, il faut rendre hommage à la défunte Safia Tijani, soprano de grande qualité.*

*Aujourd'hui nos conservatoires comptent presque autant de garçons que de filles, même si ces dernières ne peuplent encore que des classes précises (flûte, guitare, piano, violon, chant et danse classique). On assiste aussi à certaines individualités qui investissent des créneaux d'interprétation qualitative : Amina Alaoui, se détache largement quand il s'agit de servir les nuances vocales propres au patrimoine andalou et médiéval. D'autres chanteuses ne démeritent pas dans ce registre de tradition artistique revisité à l'image de Hayat Boukhris et Rhoum Beqqali. Mais si sur le point numérique, l'égalité des deux sexes dans la pratique musicale, est en train de se réaliser, l'accès au professionnalisme est encore dominé par les hommes puisque les conditions générales de l'exercice sont encore difficiles.*



## 6. La femme marocaine...

### ... et le patrimoine culturel

La femme marocaine a, certes depuis des siècles, participé au développement du patrimoine culturel en tant que créatrice dans les arts traditionnels tels que le tissage de tapis ruraux ou citadins ( Ouled Bou Sbaa, Rabat, Mediouna...) ou de tissus de laine couvertures et tissus pour jellabas et burnous (Bsou et Sais) , la broderie, et la poterie (Rif).. Elle s'est également manifesté dans le domaine de la musique populaire « ayta » et classique en constituant des groupes de Alla ou de Garnati (exemple, groupe de Tétouan et d'Oujda ), ainsi que dans le domaine de la poésie « Larroubi » en arabe dialectal.

Vers le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle elle a même fait ses premiers pas dans les arts dramatiques (troupe de la Mamora) et la peinture de chevalet. Certaines actrices sont devenues directrices de troupes et des artistes peintres ont acquis une renommée mondiale. Mais il a fallu attendre le retour de la première promotion de jeunes filles sorties des universités étrangères pour voir les femmes se diriger vers des carrières culturelles ou scientifiques autres que l'enseignement. telles que la muséologie, l'archéologie et l'anthropologie

Leurs premiers pas furent très modestes .En effet Jusqu'en 1974, il n'y avait dans ce secteur qu'une seule femme, Niamatallah Elkhatib-Boujibar. Pionnière elle avait commencé sa carrière en 1960 en tant que conservatrice du Musée Archéologique, puis directrice des musées et avait gravi les échelons pour devenir inspectrice des musées et de l'archéologie, et être nommée Déléguée du Ministre des Affaires Culturelles dans la Région centre du Maroc.

Depuis d'autres femmes ont suivi. Joudia Hassar Benslimane, Nadia Ben Moussa Demnati, Fatima Zohta Sbehi-Alaoui et ont assumé la direction de Musées ethnographiques et archéologiques tout en s'initiant aux recherches sur le terrain.

À partir de 1976, avec le développement de la coopération bilatérale dans le domaine archéologique avec la France, ces trois dames ont dirigé les trois nouveaux chantiers de fouille ouverts par le Ministère. Dchar Jdid (site préromain et romain au Nord-Est d'Asilah) confié à Niamatallah Elkhatib-Boujibar , Belyounech ( site islamique près de Sebta) à Joudia Hassar Benslimane, la nécropole néolithique de Shkkrirat, et plus tard le site paléolithique des carrières Thomas de Casablanca en codirection avec Fatima-zohza Sbihi Alaoui. Sur ces chantiers, outre le travail de recherche, elles ont formé des jeunes qui sont en train de prendre la relève de leur métier d'archéologues.



## *6. La femme marocaine et le patrimoine culturel*

Vers les années 1986 un Institut national des sciences de l'Archéologie et du Patrimoine a ouvert ses portes. Dirigé par Joudia HassarBenslimane jusqu'en 2006, il a remplacé le service de l'archéologie et a pour objectif l'enseignement et la recherche dans le domaine du Patrimoine.

*Ainsi, chaque année ont été admis par concours aussi bien les garçons que les filles. Et de ce fait ont été formées après 4 années d'études spécialisées, plusieurs promotions de filles qui, après l'obtention de leur doctorat, ont à leur tour dirigé des missions. Elles sont actuellement ou professeurs à l'institut ou conservatrices de musée (Batha, Oudaias) et représentent le Maroc dans des colloques et publient les résultats de leur recherche dans le Bulletin d'Archéologie Marocaine « BAM » ainsi que dans des revues spécialisées internationales telles que Rahma El-hraiki-Er-Rbati qui s'est spécialisée dans la poterie rurale, Zohra Kninba dans la mosaïque, Fatima-Zohza El Harrif, dans la monnaie etc..*



## 7. Plaquette concept...

### ... et programme

#### Concept

Porteur de message culturel, cet événement d'envergure est un espace de réhabilitation des actrices de la mémoire marocaine collective et un moment fort d'une projection vers le futur. Dédié à la femme marocaine, cet événement sera l'occasion de rendre hommage au courage, à la créativité, à l'engagement de la femme marocaine.

#### Déroulé

##### • 30 Mai au 1er Juin :

> 9h - Exposition de peinture « Histoire de la Peinture féminine », à la bibliothèque d'Al Karawiyine. Cette exposition permettra aux quelques femmes peintres de s'exprimer à travers leur art et leur sensibilité. Elle sera présentée par l'AFMP (association marocaine féminine de peintre) et réunira quelques noms dans le monde de la peinture tels que : Mme Lemseffer , Mme Fatema Hassan, Feue Chabiyaa, Mme Malika Agueznaï , Mme Khadija Tnana, Mme Najia Abadi.

> Chaque œuvre sera le miroir d'une fiche historique sur les figures emblématiques féminines qui ont marqué l'histoire ( Zinab Nafzâouia ; Fanou bent Ourar ; Hawâ' bent Tachafin; Kenza (la génératrice des convergences) ;Fatima Fihriyya ; Maryam Fihriyya ; Hawâ' al-Hourra (fille de Tâchfine) femmes de lettres et de poésie ; Zineb Nafzawiyya ; Khnâtha bent Bakkar (épouse Moulay Ismaïl)...) )

##### • 30 Mai

> Colloque international « L'histoire du Maroc au Féminin », Al Karawiyine. Pourrait-on relire l'histoire du Maroc à travers l'entrée du féminin ? Comment réhabiliter l'apport historique des femmes dans la construction de la mémoire collective ? Quelle évolution historique a-t-elle permis aux femmes de prendre la parole en tant que citoyennes et de contribuer à la construction de la nation?

> 20h - Concert de musique au féminin, place Bab Boujloud, Grand Public. Des artistes femmes venues des diverses régions du Maroc rural et urbain et représentant des styles ancestraux et d'autres modernes : Hadra des Femmes (Chaouen) Amal Ouazzani (Fès), Fatima Zohra LAAROUSSI (Fès), Rachida Talal (Laayoune), Hajja Hamdaouia-Casablanca, Najat Aatabou (Khemisset), Orchestre Chajai / Orchestre Selouane (Fès – Tanger), Leïla GOUCHI (Canada),

**Animation** : Hanane FADILI (animateur et humoriste)



• **31 Mai :**

> 15 h-18h - *Fantasia féminine* (Terrain de rugby, des Saadiens). Halima Bahraoui a créé au Maroc la 1<sup>ère</sup> équipe féminine de fantasia, en 2003. Elles sont aujourd'hui plusieurs dizaines à avoir mis le pied à l'étrier, excellentes dans cet art des rituels guerriers, à la frontière du spectacle et du sport de compétition.

> 20 h - Défilé « *histoire du vêtement féminin* », Musée Batha. Dans le cadre d'un dîner assis, réunissant 700 personnes, nous découvrirons le mariage des couleurs des costumes, caftans et bijoux marocains dans tous ces paragraphes par l'organisation d'un défilé au féminin au Palais Mokri. Celui-ci a pour but de montrer le parallélisme et l'influence des costumes historiques sur le vêtement actuel et par là même l'impact de la culture et des traditions dans notre quotidien.

**Présentation :** Majda Yahiaoui - Animation musicale

• **1<sup>er</sup> juin :** Visite des monuments historiques de la ville de Fès.

**Nombre de participants et de spectateurs attendus :** 50 000

**Partenaires :** Universités Al Karawiyine, Fès, Casablanca / Fondation Esprit de Fès / AFEM